

# Formations stables xéro-thermophiles à *Buxus sempervirens* des pentes rocheuses (*Berberidion* p.p.)

5110

## Habitat d'intérêt communautaire

Typologie	Code	Libellé
EUR25 (habitat générique)	5110	Formations stables xéro-thermophiles à <i>Buxus sempervirens</i> des pentes rocheuses ( <i>Berberidion</i> p.p.)
Cahiers d'habitats (habitat élémentaire)	5110-3	Buxaies supraméditerranéennes
CORINE biotope	31.8123	Fruticées de stations rocailleuses à cotonéaster et amélanchier
	31.82	Fruticées à Buis

## DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Cet habitat est implanté sur des sols caillouteux, squelettiques à très peu épais, à faible réserve hydrique, principalement en adret mais également en ubac en situations sèches.

D'aspect variable, diffus, en cordons ou en fourrés plus denses, ces formations végétales sont imbriquées en mosaïque avec des affleurements rocheux, des lapiés, des rocailles voire des éboulis. Le buis souvent omniprésent, est accompagné dans des conditions supraméditerranéennes bien typées, de divers arbustes comme *Cotinus coggygria*, *Lonicera etrusca*, *Rhamnus alaternus* et *Pistacia terebinthus*.

En remontant en altitude, ces fourrés sont moins diversifiés car ces espèces thermophiles disparaissent et le buis constitue une formation paucispécifique où l'Amélanchier à feuilles ovales domine. En conditions plus froides, le buis finit par disparaître et céder la place à l'Amélanchier à feuilles ovales, au Nerprun des Alpes ou à l'Épine-vinette et la formation évolue vers des fourrés calcicoles des sols secs à frais de montagne.

Les peuplements ouverts sont les plus intéressants sur le plan de la biodiversité avec la présence de nombreuses espèces herbacées de pelouses rocailleuses associées aux espèces rupicoles.



Lorsque le peuplement est ouvert, la diversité floristique est maximale avec la présence des espèces herbacées de rocailles et des saxicoles.

## DESCRIPTION DE L'HABITAT

### Description et caractéristiques générales

Formations arbustives xérothermophiles et calcicoles dominées par le buis se développant sur des sols extrêmement superficiels, généralement en situation de forte pente sur roche calcaire compacte. La physionomie est donnée par la forte dominance dans la strate arbustive de *Buxus sempervirens*.

### Répartition géographique

Type d'habitat présent surtout dans les massifs calcaires chauds et secs : sud et ouest du Massif central, Piémont pyrénéen, une grande partie des secteurs calcaires de l'Est de la France, du couloir rhodanien à la Bourgogne. Il se raréfie au nord (Lorraine, Franche-Comté, Ardennes) pour des raisons climatiques. En région méditerranéenne, il est largement répandu à l'étage supraméditerranéen sur les massifs calcaires dans l'ensemble des Préalpes du sud-est, l'arrière pays languedocien, les Causses et le Haut-Minervois et les Corbières et au nord-est de la Corse (sous-type 5110-3). Plus ponctuellement, on le trouve également sur des substrats siliceux en exposition chaude (Vosges, Auvergne, Corse...). Quelques sites ponctuels sont signalés dans le Bassin parisien. Sa répartition précise reste néanmoins mal connue, notamment du fait de l'appréciation dynamique qu'il faut en faire.

### Caractéristiques stationnelles et variabilité sur le site

Cet habitat est implanté sur des sols caillouteux, squelettiques à très peu épais, à faible réserve hydrique, principalement en adret mais également en ubac en situations sèches.

En stations chaudes, dans des conditions supraméditerranéennes bien typées, divers arbustes comme *Cotinus coggygria*, *Lonicera etrusca*, *Rhamnus alaternus* et *Pistacia terebinthus* sont bien présents.

En remontant en altitude, ces fourrés sont moins diversifiés car ces espèces thermophiles disparaissent et le buis constitue une formation paucispécifique où l'Amélanchier à feuilles ovales domine. En conditions plus froides, le buis finit par disparaître et céder la place à l'Amélanchier à feuilles ovales, au Nerprun des Alpes ou à l'Épine-vinette et la formation évolue vers des fourrés calcicoles des sols secs à frais de montagne (*Corylo-Populion*).

### Physionomie et structure sur le site

D'aspect variable, diffus, en cordons sur les corniches rocheuses ou en fourrés plus denses, ces formations végétales sont imbriquées en mosaïque avec des affleurements rocheux, des lapiés, des rocailles voire des éboulis. Le buis est souvent omniprésent accompagné par *Amelanchier ovalis*, *Cotinus coggygria* *Juniperus communis* et des Cotonéasters

En conditions chaudes, la diversité des arbustes est souvent importante.

Lorsque le peuplement est ouvert, la diversité floristique est maximale avec la présence des espèces herbacées de rocailles et des saxicoles. Quand le peuplement est plus dense, elle se réduit notamment dans les buxaies mûres.

### Typicité/Exemplarité

Très bonne typicité de l'habitat.

#### Espèces « indicatrices » de l'habitat

<b>Amelanchier à feuilles ovales</b>	<b><i>Amelanchier ovalis</i></b>
<b>Buis</b>	<b><i>Buxus sempervirens</i></b>
<b>Cornouiller sanguin</b>	<b><i>Cornus sanguinea</i></b>
<b>Fustet</b>	<b><i>Cotinus coggygria</i></b>
<b>Cytise à feuilles sessiles</b>	<b><i>Cytisophyllum sessilifolium</i></b>
<b>Faux baguenaudier</b>	<b><i>Hippocrepis emerus</i></b>
<b>Chèvrefeuille étrusque</b>	<b><i>Lonicera etrusca</i></b>
<b>Bois de Sainte-Lucie</b>	<b><i>Prunus mahaleb</i></b>
<b>Alaterne</b>	<b><i>Rhamnus alaternus</i></b>
<b>Nerprun des Alpes</b>	<b><i>Rhamnus alpina</i></b>
<b>Nerprun des rochers</b>	<b><i>Rhamnus saxatilis</i></b>
Carex de Haller	<i>Carex halleriana</i>
Baguenaudier	<i>Colutea arborescens</i>
Cotonéaster sauvage	<i>Cotoneaster integerrimus</i>
Cotonéaster de l'Atlas	<i>Cotoneaster nebrodensis</i>
Cotonéaster laineux	<i>Cotoneaster tomentosus</i>
Inule des montagnes	<i>Inula montana</i>
Aubour	<i>Laburnum angyroides</i>
Troène	<i>Ligustrum vulgare</i>
Mélique ciliée	<i>Melica ciliata</i>
Pistachier térébinthe	<i>Pistacia terebinthus</i>
Sceau de Salomon	<i>Polygonatum odoratum</i>
Arabette tourette	<i>Pseudoturritis glabra</i>
Garance voyageuse	<i>Rubia peregrina</i>
Alisier	<i>Sorbus aria</i>
Germandrée petit-chêne	<i>Teucrium chamedrys</i>
Viorne mancienne	<i>Viburnum lantana</i>
Dompte-venin	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>

#### Correspondances phytosociologiques simplifiées

Végétation non méditerranéenne de manteaux arbustifs, fruticées et haies.

**Classe :** *Rhamno carthaticae - Prunetea spinosae* de Foucault & Royer 2015 (1)  
(anciennement *Crataego monogynae-Prunetea spinosae*)

Communautés arbustives non dunaires, des sols carbonatés ou plus ou moins désaturés.

- **Ordre :** *Prunetalia spinosae*

Communautés supraméditerranéennes, calcicoles, xérophiles et rupicoles

- **Alliance :** *Amelanchiero ovalis - Buxion sempervirentis*
- **Sous-alliance :** *Amelanchiero ovalis - Buxenion sempervirentis*

(1) FOUCAULT B. (de) & ROYER J.-M., 2015 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Rhamno carthaticae - Prunetea spinosae* Rivas Goday & Borja ex tuxen 1962. Doc. Phytosoc., 3esérie, 2: 150-343

## ETAT DE L'HABITAT SUR LE SITE

### Distribution détaillée sur le site

Cet habitat est présent au sud des Clues de Barles sur les affleurements de calcaire dur.

Superficie couverte par l'habitat sur le site par rapport à la superficie totale couverte par ce type d'habitat naturel sur le territoire national : Classe d'intervalle : **C : 2% > p > 0**

### Valeur écologique et biologique

En situations raides, ces fourrés constituent un manteau stabilisateur. Ils fournissent des bourgeons et rameaux aux herbivores sauvages

Flore : Cotonéaster de l'Atlas (*Cotoneaster nebrodensis* (Guss.) K. Koch), peu commun dans le département ;

Faune :

Coléoptères : Carabe de monilis (*Carabus monilis*), Carabe de Solier (*Carabus solieri*)

Reptiles : Lézard vert, Lézard des murailles

Chauves-souris : Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*)

### Etat de conservation

L'habitat est en très bon état de conservation et présente à la fois des faciès ouverts sur le vives de parois et des faciès plus fermés sur des dalles peu faillées.

### Habitats associés ou en contact

- Communautés vivaces des falaises et parois rocheuses calcaires [*Potentillion caulescentis*, code UE : 8210].
- Communautés pionnières de dalles rocheuses calcicoles [*Alyssa alyssoidis-Sedion albi*, code UE : 8240\*].
- Éboulis calcaires [*Stipetalia calamagrostis*, code UE : 8160].
- Pelouses calcicoles xérophiles à méso-xérophiles européennes et ouest-sibériennes [*Brometalia erecti*, code UE : 6210].
- Pelouses xérophiles à méso-xérophiles, subméditerranéennes et supraméditerranéennes [*Ononidetalia striatae*].
- Pelouses-ourlets et ourlets calcicoles [*Trifolio medii-Geranietea sanguinei*, code UE : 6210].
- Forêts tempérées caducifoliées calcicoles, soit des forêts thermophiles à caractère supraméditerranéen du *Quercion pubescenti-sessiliflorae* [code Corine : 41.711], soit des hêtraies calcicoles thermophiles enrichies en éléments des chênaies pubescentes et relevant du *Cephalanthero rubrae-Fagion sylvaticae* [code UE : 9150], soit des tiliaies sèches d'éboulis [*Tilion platyphylli*, code UE : 9180\*].

### Dynamique de la végétation

Ces formations végétales sont implantées sur des sols très superficiels et sont quasi-stables ou évoluent très lentement vers des fourrés plus denses en arbustes. En conditions plus fraîches, le buis se réduit et ces fourrés sont pénétrés plus densément par l'Amélanchier à feuilles ovales (Amelanchier ovalis) notamment.

Lorsque les sols sont un peu plus épais ces formations peuvent évoluer très lentement vers des boisements rabougris à Chêne pubescent, à pin sylvestre ou vers des hêtraies sèches mal venues.

### Facteurs favorables/défavorables

Globalement, ces buxaies sont stables, voire ont tendance à envahir le milieu au détriment d'autres espèces végétales.

Sur sols plus épais, elles peuvent évoluer très lentement vers des bois rabougris de chênes pubescents.

Les incendies peuvent mettre en péril cet habitat, mais même cette perturbation reste temporaire car le buis rejette très bien après le passage du feu.

La pyrale du Buis (*Cydalima perspectalis*) fait peser une grande menace sur ces milieux. Son arrivée

depuis peu à l'Est de la Durance risque de provoquer à court terme la raréfaction de ces formations végétales très présentes dans le paysage.

### **Potentialités intrinsèques de production économique**

Les buxaies supraméditerranéennes ne présentent pas d'intérêt pastoral direct compte tenu, d'une part, de leur implantation sur fortes pentes et corniches rocheuses, et d'autre part, de leur faible pénétrabilité ; souvent associées en mosaïque à des pelouses sèches du Meso- et Xerobromion, elles peuvent alors constituer une partie de parcours, toutefois de qualité médiocre. Cet habitat participe à un paysage très apprécié du public, d'où une valorisation économique indirecte.

## **GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE**

### **Objectifs de conservation et de gestion de l'habitat**

Le maintien de ce type d'habitat n'est tributaire d'aucune intervention humaine. Aucun objectif particulier de gestion conservatoire n'est à retenir sur le site

### **Recommandations générales**

La gestion de ces sites doit être globale, permettant non seulement d'assurer la pérennité du buis, mais aussi des lisières et des espèces dignes d'intérêt.

#### Le pâturage :

Là où le pâturage est possible : maintenir un pâturage ovin ou équin extensif (moins de 0,1 UGB/ha), hors période de végétation, à savoir de novembre à avril, afin d'éviter les effets du piétinement qui provoquerait des dégradations du sol et de l'eutrophisation si le chargement est trop important. Éviter le pâturage en période de végétation afin de favoriser la régénération du couvert végétal.

#### Gestion sylvicole :

Un recépage périodique des buis en permet la régénération. Limiter la dynamique forestière et l'embroussaillage, par un débroussaillage partiel mécanique, voire l'arrachage des jeunes arbres, mais éviter l'écobuage. Pas de reboisement artificiel.

### **Mesures spécifiques de conservation ou de gestion préconisées**

Pas de mesures particulières à signaler.

### **Indicateurs de suivi**

Suivi de l'arrivée de la Pyrale du buis

### **Principaux acteurs concernés**

Éleveurs, propriétaires.

## **ANNEXES**

### **Bibliographie**

ARENES J., 1926-1927 - Étude phytosociologique sur la chaîne de la Sainte-Baume en Provence. Bulletin de la Société botanique de France.

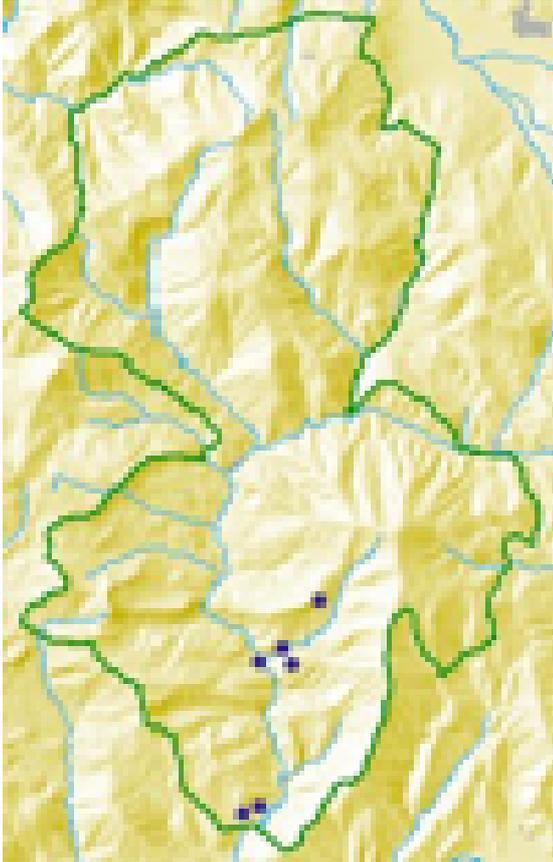
DEJEAN M., 1997 - Parc naturel des Cévennes. Fiche de gestion d'habitats naturels d'intérêt communautaire. « Landes à buis », juin 1997.

FOUCAULT B. (de) & ROYER J.-M., 2015 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Rhamno carthaticae* – *Prunetea spinosae* Rivas Goday & Borja ex tuxen 1962. Doc. Phytosoc., 3esérie, 2: 150-343

GÉHU J.-M., DE FOUCAULT B. et DELELIS-DUSOLLIER A., 1983 - Essai sur un schéma synsystématique des végétations arbustives préforestières de l'Europe occidentale. Colloques phytosociologiques, VIII « Les lisières forestières » (Lille, 1979) : 463-479.

MOLINIER Re., 1935 - Études phytosociologiques et écologiques en Provence occidentale. SIGMA, 35a : 274 p.

### **Carte**



### **Relevés phytosociologiques**

0675583315